« Un enfant nous est donné »

« Lorsqu'est venue la plénitude des temps,
Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme
et soumis à la loi de Moïse,
afin de racheter ceux qui étaient
soumis à la Loi et pour que nous
soyons adoptés comme fils. »
(Ga 4, 4-5)



« Le sacrement de la tendresse de Dieu »

Texte de Maurice Zundel publié dans « Avec Dieu dans le quotidien » P. 129

« **La très Sainte Vierge est une sorte de sacrement, le sacrement de la tendresse de Dieu pour nous**, car Dieu est aussi mère que père ; et puis, elle est surtout la mère du Christ en nous. Car la maternité de Marie, ce n'est pas une maternité dans le temps, c'est une maternité dans l'éternel, parce qu'elle a conçu dans le don total et absolu d'elle-même, parce qu'elle nous a adoptés tous dans cet accueil de tout son être à Jésus. Sa maternité ne cesse pas. **Elle est celle qui est mère du Christ dans notre vie, c'est sa fonction éternelle.**

II est donc tout naturel que nous nous exposions au rayonnement de la Vierge pour recevoir d'elle ce Christ, qu'elle est chargée éternellement d'enfanter en nous. C'est un geste merveilleux et infaillible. **Il est impossible de se tourner vers la Vierge sans, par elle, rejoindre le Christ**, car, comme elle n'a rien, elle ne peut que nous conduire à Lui. Suivre ce chemin, c'est suivre l'ordre même de l'Incarnation, puisque c'est par Marie que Jésus est entré dans le monde. C'est toujours par Marie que le Christ entrera dans notre âme, et ce qu'il y a de plus merveilleux dans notre confiance en cette maternité inépuisable de la Sainte Vierge, c'est que nous pouvons à chaque instant disposer de l'amour de la Vierge pour l'offrir à notre Seigneur. (…)

Si nous sommes dans le rayonnement de Marie, il est impossible que nous ne soyons pas plongés finalement dans la lumière de Jésus. C'est pourquoi il faut toujours nous laisser conduire par Marie, parce que nous ne savons pas la route, parce que nous ne savons pas ce qui est bon et mauvais. C'est elle qui nous mettra dans la sérénité et nous permettra de voir clair, de regarder les choses tranquillement et de voir que Dieu ne veut rien nous enlever, mais nous rendre parfaitement heureux dans sa lumière.

II y a autre chose enfin dans le mystère de la Vierge, c'est qu'elle nous trace notre vocation. **Notre vocation est aussi d'être mère de Dieu.** (...)

Nous lisons dans la liturgie de Noël : « *Un petit Enfant nous est donné* ». **Dieu veut naître de nous comme nous naissons de lui.** Le plus profond secret de l'Évangile, c'est que Dieu veut naître de notre amour. Pour être sûr de trouver Dieu, pour être sûr d'être dans la voie de l'Évangile, **il faut que le monde se transfigure et que le visage de Jésus apparaisse à la fin.** (…) Chaque fois qu'un visage humain s'illumine au contact de notre charité, un trait nouveau du visage de Dieu se révèle à nous. N'oublions pas cela, c'est vrai.

Vous connaîtrez chaque jour Dieu davantage, non pas si vous faites une prière abstraite, dans des mots, mais vous connaîtrez Dieu si, à chaque pas, dans votre atelier, dans votre bureau, dans votre communauté, si, à chaque pas, le sourire de Dieu se lève parce que vous portez un cœur capable d'être son berceau.

C'est cela, être chrétien, c'est être la mère de Dieu, c'est faire de toute la vie ce Noël mystérieux, bouleversant, qui transfigure la vie, ce Noël qui doit être aujourd'hui pour que toute âme qui répond à l'appel de Dieu et qui s'expose au rayonnement du mystère virginal de Marie, devienne à son tour la mère de Dieu. »



Notre Chapelet

Les mystères douloureux avec Saint Bartolo Longo (1841-1926)

Canonisé le 19 octobre 2025

(Extraits du site catholique, prières avec St Bartolo Longo)

1er Mystère : L'Agonie de Jésus

« Si quelqu'un a marché dans les ténèbres sans la moindre clarté, qu'il se confie dans le nom du Seigneur, qu'il s'appuie sur son Dieu. » (Is 50,10)

« Toi, aujourd'hui, comme Mère de la Grâce Divine, Tu répands partout les trésors des Miséricordes du Ciel ! Ah ! De ce trône où Tu règnes, pleine de pitié, jette sur moi aussi un regard bienveillant, Ô Marie, et prends pitié de moi qui ai tellement besoin de Ton secours. »



Sanctuaire de Notre Dame du Rosaire à Pompéi

2ème Mystère : Jésus est flagellé et couronné d'épines

« *Le Christ a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle, afin de la rendre sainte. » (Eph 5, 25-26)*

« A ceux qui Te vénèrent le chapelet à la main, Tu as promis de grandes grâces. C'est aussi le chapelet à la main que Tu me vois faire appel à Toi ! Tu es la Consolatrice des affligés, le Salut des malades, le Refuge des pécheurs, l'Espoir des désespérés ; Tu es la Dispensatrice des grâces et des miséricordes de Dieu. Ô Reine du Saint Rosaire de Pompéi, prie pour nous. »

3ème Mystère : Jésus porte sa croix

« *Approchez-vous du Seigneur : il est la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu. » (1P 2, 4)*

« Ô, Souveraine de mon cœur, Je gémissais, et Vous m'avez écouté ; j'étais affligé, et Vous m'avez consolé ; j'étais dans les angoisses, et Vous m'avez rendu la paix. Des douleurs et des peines mortelles assiégeaient mon cœur, et Vous m'avez rasséréné l'esprit d'un seul de vos regards Miséricordieux. »

4ème Mystère : Jésus nous donne Marie et meurt sur la Croix

« Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : "Femme, voici ton fils." Puis il dit au disciple : "Voici ta mère."» (Jn 19, 26-25)

« Qui s'est jamais adressé à Vous avec confiance sans être exaucé ? Ah ! Si le monde connaissait mieux votre Bonté, votre Compassion pour ceux qui souffrent, comme toutes les créatures recourraient à Vous ! Soyez bénie à jamais, ô Vierge Souveraine de Pompéi, bénie par moi et par tous, par les hommes et par les anges, par la terre et par le ciel. »

5ème Mystère : Le Cœur de Jésus est transpercé, il en jaillit le sang et l'eau

« Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu - et nous le sommes. » (1 Jn 3, 1)

« Ô ma souveraine Libératrice, ne cessez pas d'abaisser vos regards miséricordieux sur notre famille, sur notre nation, sur l'Église tout entière. Et surtout, ne me refusez pas la grâce des grâces, c'est à dire que jamais ma fragilité ne me sépare de Vous. Faites que je persévère jusqu'au dernier soupir dans cette foi et cet amour dont brûle en cet instant mon âme. »

Ô rosaire béni par Marie, douce chaîne qui nous relie à Dieu, lien d'amour qui nous unit aux Anges, tour de sagesse face aux assauts de l'enfer, havre de sécurité dans le naufrage commun, nous ne te lâcherons plus. Tu seras notre réconfort à l'heure de l'agonie. A toi, le dernier baiser de la vie qui s'éteint.

Prière de « supplique à la Reine du saint Rosaire », de St Bartolo Longo (1883)